

SPORT & FORME **AVIS AUX AMATEURS**

## Dans les Ardennes, la Fabrik anime

PRIX « LE MONDE » - FAIS-NOUS RÊVER

Depuis bientôt dix ans, les membres de l'Association des crêtes préardennaises sillonnent la région pour donner des cours de foot, basket, badminton, tennis, ping-pong ou tchoukball, ou encore organiser des randonnées

CATHERINE PACARY

Launois-sur-Vence (Ardennes),  
envoyée spéciale

**V**ingt et un mille habitants pour 95 communes. Ces deux nombres résument toute la singularité de cette contrée vallonnée des Ardennes, qui s'étire entre les rimes de Rimbaud, né à Charleville-Mézières, au nord, et les bulles de champagne de Reims au sud. Entre ces deux pôles touristiques, Renaud Tessari joue les guides, fier de sa région et de son « *plus gros sanglier du monde* », sur la route qui mène à Launois-sur-Vence. Là est installé le siège de l'Office d'animation des crêtes préardennaises (OACP), qu'il anime depuis neuf ans. Créée en 2006 pour endiguer l'agonie des clubs sportifs locaux, l'association a trouvé la seule réponse adaptée à la topologie locale : l'école de sport itinérante. Ping-pong, badminton, tir à l'arc, basket, VTT... l'activité est livrée à domicile, grâce aux huit salariés et autant de bénévoles de leur Fabrik'Anim.

Une maîtrise d'administration, un brevet d'Etat de football, un BAFA et un DEFA : ce beau bagage, Renaud Tessari a choisi de le poser au pays et de rejoindre l'association à sa création. Neuf ans plus tard, à 42 ans, sa plus grande fierté est d'habiter la seule communauté de communes des Ardennes où la population a augmenté. Il y a contribué doublement, puisque père de deux enfants, de 3 et 6 ans...

Face à l'ancien relais de poste en cours de réhabilitation, dans la salle au-dessus de l'office de tourisme, quatre jeunes plaisantent. Raja Nouali (23 ans) ne fait que passer. Elle

assure les ateliers informatiques dans les bibliothèques, médiathèques ou salles des fêtes... « *Je ne sais pas comment elle fait* », glisse Renaud. Tanguy Oliveira (19 ans) est en stage emploi-formation. Anthony Aubert (26 ans) et Romain Simon (22 ans) chargent de gros ballons multicolores.

Nous les retrouvons dans le gymnase de Poix-Terron, 800 habitants. D'un côté, six tables de ping-pong et une douzaine d'enfants âgés de 8 à 14 ans ; de l'autre, deux filets et autant de gamins qui manient le volant de badminton. Moyennant 1 euro d'adhésion annuelle, le tarif est de 4 euros l'après-midi, goûter inclus (l'entreprise Lu, toute proche, fournit les barquettes fourrées, celle de Cristalline donne les bouteilles d'eau). Afflux garanti. Appliqué, Kévin vient pour la deuxième fois. Tom a « *amené son cousin de la Marne* ». Paul est là « *pour s'amuser* ». Comme Carla, qui compte bien « *se faire de nouveaux copains* ». Sur une déserte, deux coupes offertes par le club « *pour donner de l'attrait* », explique Michel Petit, 66 ans, président du club de tennis de table (« *47 licenciés, quasiment tous en compétition* »), un sport qu'il pratique depuis cinquante-huit ans.

Au fond, un homme au chapeau, la soixantaine, visage fin aux yeux bleus, maintient sa balle en équilibre sur sa raquette. C'est Alain Sivert, ex-infirmier devenu président de l'OACP pour continuer à servir les habitants. Autofinancée à 25 %, l'association sollicite la communauté de communes (46 % du budget), la région et l'Europe, qui peut payer jusqu'à 50 % d'un « *projet leader* ». C'est ainsi qu'a été organisé le Playa Tour International, qui a ac-



cueilli 600 enfants venus jouer au beach-rugby. Ah les Ardennes, leur sanglier, leurs plages!

A Signy-l'Abbaye, « *ce sont les orange qui gagnent* », explique Yann, 6 ans, chargé d'inscrire le score du match de basket au tableau. Nadia Vittoni, secrétaire du club et coach des minimes, arrive, suivie de la vice-présidente, qui encadre les poussins. Une organisation impeccable, qui risque pourtant de s'effondrer. Toutes deux vont se retirer du club et elles ne trouvent aucun parent assez mobilisé pour les remplacer... Loin de ces préoccupations, 18 enfants se donnent à fond pour faire bonne impression, car aujourd'hui trois joueurs professionnels de l'Etoile de Charleville sont là : Monyea Pratt, 1,90 m, Kevin Mondésir, 1,96 m, et Kevin Thalien, 2,06 m.

Drôles de vies que celles de ces jeunes géants. « *Mon père est entraîneur, je n'ai pas vraiment eu le choix* », raconte Kevin Thalien, 23 ans, qui a quitté la maison à 15 ans pour intégrer le club de formation de Paris. Monyea Pratt, l'Américain, ne parle qu'anglais. Né en Alabama il y a vingt-neuf ans, il a joué cinq ans en Allemagne avant de rejoindre les Etoiles. « *L'Allemagne, c'est un peu comme les Etats-Unis, en plus petit* », dit-il, alors que « *la France, c'est la France, cela ne se compare pas* ».

« *C'est une reconnaissance que des joueurs comme eux viennent ici* », estime Baptiste, 15 ans. Maxime, 12 ans, approuve. C'est lui qui lance les questions-réponses.

« *Qu'est-ce que c'est la vie pro ?* »  
– *C'est avoir entraînement tous les jours*, répond Kevin Mondésir, originaire de la Martinique...

– *Vous aimeriez jouer en équipe de France ?*

– *Kevin et moi y avons déjà joué.* »

C'est à cette occasion qu'il a quitté les Antilles. Oui, cela a été un peu dur de s'adapter, parce que là-bas, il y a plein de petits clubs, l'ambiance est super sympa. Et puis il faut quitter sa famille...

« *Alors vous êtes des pros comme Tony Parker ? Et vous avez la même maison que lui ?* »

– *Non !* »

La réponse fait rire Simon Ayer. « *J'aurais bien aimé embrasser une petite carrière pro* », dit-il. A 33 ans, il est éducateur sportif depuis trois ans. « *La multiplicité, la diffé-*

*rence des publics, c'est sympa.* » Avant de quitter le terrain, les stars locales distribuent les invitations pour leur prochain match. Avant, il y aura eu le carnaval ; après, le festival des cafés. Encore des actions de la Fabrik'Anim. ■

*Cette initiative concourt au prix « Le Monde » - Fais-nous rêver, qui vise à récompenser un projet d'éducation par le sport. Pour en savoir plus : Apels.org*

**Créée pour endiguer  
l'agonie des clubs  
sportifs locaux,  
l'association a trouvé  
la réponse adaptée  
à la topologie : l'école  
de sport itinérante**